

Au service de la démocratie dans le monde

Le mur de Berlin s'est longtemps dressé comme un symbole de la Guerre froide, d'une ville et d'une Europe divisées, en fait, d'un monde coupé en deux. Sa destruction marque le début d'une ère nouvelle où la démocratie se répand dans le monde, balayant les régimes totalitaires d'Europe de l'Est, ébranlant les fondations de l'apartheid en Afrique du Sud et amenant des gouvernements élus en Amérique latine, un continent longtemps éprouvé par de brutales dictatures militaires. Comme l'affirmait l'ancien ministre des Affaires extérieures, le très honorable Joe Clark, devant l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre 1990, «nous assistons à une nouvelle prise de conscience de la nécessité de la démocratie, parce que la démocratie fonctionne».

Soutenir ce bourgeonnement de la démocratie constitue un élément clé de la politique étrangère du Canada. Il est en effet essentiel que les institutions démocratiques continuent de se propager pour promouvoir la paix, le respect des droits de la personne et une plus juste répartition des richesses dans le monde. Le Canada encourage ce processus, tant par les voies bilatérales que par son action au sein d'organismes multilatéraux, notamment les Nations Unies, le Commonwealth et l'Organisation des États américains.

La chute de communisme

Les changements les plus spectaculaires sont survenus en Europe orientale et en Union soviétique avec le soudain effondrement du communisme. Cette vertigineuse

évolution constitue pour l'Ouest à la fois une occasion historique et une grande responsabilité. En effet, comme l'a affirmé M. Joe Clark, lorsque des pays optent pour des valeurs dont nous sommes faits les champions, nous devons leur apporter une aide solide et concrète pour leur permettre de pratiquer ce que nous avons si longtemps prêché. Le Canada a relevé ce défi en créant un Groupe de travail sur l'Europe centrale et l'Europe de l'Est chargé de rassembler des ressources publiques et privées pour appuyer la poussée vers la démocratie et la libre entreprise dans cette partie du monde.

Sous les auspices du Groupe, une aide est apportée aux pays de la région pour leur permettre d'affermir leurs institutions démocratiques et de faire la transition vers l'économie de marché. Deux fonds ont été créés pour promouvoir ce double objectif : le Fonds de développement économique, de 30 millions de dollars, qui appuie la restructuration de l'économie et favorise l'établissement de liens économiques et commerciaux avec le Canada, et le Fonds de coopération politique, de 10 millions de dollars, qui encourage la démocratisation des institutions politiques, sociales et économiques. Loin d'être strictement gouvernementaux, ces programmes sont au contraire coordonnés avec le secteur privé et font appel à l'expertise d'organisations et d'individus, y compris les 10 % de Canadiens qui font remonter leurs origines à la région.

Les activités entreprises sont nombreuses et variées. Elles comprennent notamment, en Pologne, la mise en oeuvre d'un programme de formation dans le cadre duquel 100 exploitants agricoles effectuent

un stage d'apprentissage de 14 semaines dans des fermes laitières du Canada et l'exécution, en milieu rural, de projets d'alimentation en eau, de télécommunications et de construction routière. En Hongrie, M^{me} Julie Rowney, professeur à l'Université de Calgary, dirige le Centre international de gestion, première école privée de commerce à s'établir dans la région. Grâce au financement apporté par le Canada, le Centre dispense des cours spécialisés de gestion à l'intention des industriels et assure la formation d'enseignants. La situation évolue si rapidement qu'il faut faire preuve d'une grande flexibilité. Selon M^{me} Rowney, il faut savoir s'accommoder d'une bonne dose d'incerti-

tude, car les choses changent pratiquement du jour au lendemain.

La force du programme réside dans la participation de simples Canadiens au niveau de la communauté, comme en témoignent les 300 bénévoles qui sont allés, à leurs frais, enseigner l'anglais en République fédérative tchèque et slovaque, ou M. Red Elliott, un fermier et vétérinaire de l'Alberta, qui a passé deux mois comme conseiller dans une exploitation agricole en Hongrie. Selon M. Paul Frazer, qui dirige le Groupe de travail, les Européens sont très impressionnés par la disponibilité des Canadiens, qui apportent aux projets dont ils s'occupent non seulement les compétences qu'ils tiennent de leur profession ou de leurs antécédents, mais aussi beaucoup de sensibilité et une grande compréhension de la culture de l'autre.

L'importance que le Canada attache à l'épanouissement de la démocratie a été soulignée par le premier ministre Brian Mulroney dans une allocution

Grâce au financement apporté par le Canada, le Centre international de gestion, à Budapest, dispense des cours spécialisés de gestion et assure la formation d'enseignants.

